

LE TEMPS

ELECTION

Nyon place l'écologiste Valérie Mausner Léger en tête pour succéder à Elise Buckle

Des six candidats à se présenter à l'élection complémentaire à la municipalité de Nyon, c'est la conseillère communale verte qui mène la course avec 1209 voix, loin devant ses concurrents. Le ballottage est général, un second tour est prévu le 26 février



Valérie Mausner Léger est saluée par Pierre-Alain Dupuis. Nyon, 5 février 2023. — © MARTIAL TREZZINI / keystone-sda.ch



Aina Skjellaug

Publié dimanche 5 février 2023 à 13:12
Modifié dimanche 5 février 2023 à 17:09

Une Verte pour succéder à une Verte: l'élection complémentaire de ce dimanche 5 février à Nyon, pour remplacer la municipale démissionnaire Elise Buckle confirme la tendance des dernières élections communales, en mars 2021. Les Vert-e-s devenaient alors le premier parti de la ville avec 27 sièges au Conseil communal, et les cinq municipaux de gauche étaient élus au premier tour (deux Verts, deux socialistes, un indépendant).

Lire aussi: [A Nyon, sortir de nulle part, un atout pour succéder à Elise Buckle?](#)

Deux ou trois candidats pour le second tour?

Pour le deuxième tour, prévu le 26 février, le POP Jay Reuter se ralliera à la candidature de Valérie Mausner Léger, lui apportant ses quelques centaines de voix (341). Les deux indépendants Pierre-Alain Dupuis (545 voix) et Salem Fedal (41 voix) ne se représentent pas, mais n'appellent pas à soutenir l'un ou l'autre des candidats. Vingt-quatre personnes ont glissé le nom d'Elise Buckle dans l'urne, bien que la démissionnaire ne soit pas candidate.



Valérie Mausner Léger sur la place du Château, Nyon, 5 février 2023.
— © MARTIAL TREZZINI / keystone-sda.ch

Le seul obstacle à l'élection de Valérie Mausner Léger se trouverait dans une union du PLR et de l'UDC, discussion que les partis mènent en ce moment et qu'ils communiqueront prochainement. «Il est évident que sans alliance de droite la gauche bénéficie d'une autoroute pour le second tour», acquiesce Sacha Soldini, soutenu par l'UDC, qui se place troisième (745 voix), derrière le PLR Olivier Riesen (961).

Les partis traditionnels favorisés

La leçon à tirer de l'élection du jour est que les Nyonnais ont favorisé les candidats présentés par des partis traditionnels. La Verte, soutenue par le PS, puis le PLR et l'UDC se placent en tête, se distanciant des indépendants et du POP. «Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Nyonnais ne sont pas tous fâchés contre la politique de parti», juge Valérie Mausner Léger pour qui la participation de près de 30% «n'est pas si mal, vu le contexte».



Le président du Conseil communal, Marco Carezza, annonce les résultats, à Nyon, le 5 février 2023.
— © MARTIAL TREZZINI / keystone-sda.ch

La surprise vient du mauvais score de Pierre-Alain Dupuis, quatrième. «Ceux qui ont voté sont ceux qui ont le nez dans la politique», analyse l'ancien commentateur sportif de la RTS, déçu. «J'arrête là, mais je ne regrette pas l'expérience. J'aurais pu m'offrir un beau voyage avec les 10 000 francs que j'ai dépensés dans ma campagne, mais j'aurais eu des regrets de ne pas avoir essayé», souffle-t-il, philosophe. Son amitié avec Daniel Rossellat lui aurait-elle porté préjudice? Pierre-Alain Dupuis ne le croit pas, il pense plutôt qu'il a «trop misé sur sa notoriété». Quelques minutes plus tôt, le syndic lui envoyait un SMS: «Belle campagne, ne sois pas déçu.» «On me retrouvera au tennis club de Nyon, où je reste président. Mais la politique, pour moi, c'est fini.»

Lire: [Pierre-Alain Dupuis, copain de toujours de Daniel Rossellat, se présente à la municipalité](#)

«Je ne dois rien à Daniel Rossellat»

Présidente sortante du Conseil communal de 59 ans, Valérie Mausner Léger, économiste de formation, a bénéficié de l'union entre les écologistes et les socialistes. «Les partis ont encore un sens», répète-t-elle, ravie. Est-elle vraiment prête à rejoindre cette municipalité en cas de victoire, qui, après ces mois de crise, en rebutterait plus d'un? «De l'extérieur, ça ne fait peut-être pas super envie, mais pour ma part, je sens vraiment que ma place est là-bas. Je suis et resterai à l'écoute des gens qui ont souffert de ces turbulences.»

Saura-t-elle tenir tête à un syndic omniprésent? «Je me sens tout à fait à l'aise de travailler avec Daniel Rossellat: je ne lui dois rien, il ne me doit rien. Contrairement à d'autres, je n'associe pas mon adolescence à Paléo. En tant que présidente du Conseil communal, j'ai dû marquer à plusieurs reprises la séparation des pouvoirs et su lui tenir tête quand il se montrait un brin paternaliste.»